

Chirac superstar au Salon de l'agriculture

Jacques Chirac a effectué, à 77 ans, son énième marathon du salon de l'agriculture, où il a été accueilli en superstar, devançant de 24 heures son successeur Nicolas Sarkozy attendu de pied ferme par le monde agricole demain en clôture de cet événement.

09h45: l'ancien président émerge tout sourire de sa limousine, entouré de son ancien ministre et ami Christian Jacob.. et de l'actuel ministre, Bruno Le Maire. Un mot à la foule des journalistes: "C'est toujours un plaisir de venir au salon! Ici, je n'ai que des amis". Et qu'a-t-il à dire aux agriculteurs qui se sentent mal aimés en ces temps de crise ? "Toute mon estime, et toute mon amitié", répond celui qui fut aussi ministre de l'Agriculture. Pendant près de trois heures, des centaines de badauds s'agglutinent, toujours plus nombreux, autour du cordon de gardes du corps qui protègent non sans mal le visiteur le plus attendu de ce salon. Il n'en a pas raté un seul depuis son élection à l'Élysée en 1995.

"Ca me rappelle Johnny Hallyday au Parc des princes en 1993", lâche un incondicional. "J'ai cru que c'était Mylène Farmer", s'exclame une jeune fille. "Mister George", "groupie" du monde politique, l'attend dans les travées, lui offre une rose blanche "pour Bernadette" et trois lys blancs, "pour vous Monsieur le président". Il demande un autographe pour son "livre d'or" dédié à "la première dame de France" pour sa contribution à la lutte contre le Sida.

Après Martine Aubry, Bertrand Delanöe, et François Hollande, M. Chirac signe sa propre dédicace: "Pour Carla". "Marine Le Pen n'a pas voulu signer".. confie "Mister George".

Poursuite de la visite d'un pas hésitant, jusqu'au stand de la banque du monde agricole: une gorgée de rouge, un échange à huis clos sur les difficultés du secteur. M. Chirac se lève, trouve appui sur l'épaule du député-maire de Provins Christian Jacob, salue, mais parle peu. Dans les travées du hall n°2, il est ovationné par l'Académie des brasseurs qui l'abreuvent à la bière... française. "La choucroute, il faut en manger matin, midi et soir pour bien se porter", lâche l'ancien maire de Paris. Nouvelle pause saucisse, boudin et vin blanc, à l'abri des caméras au stand de la FNSEA qu'il ne veut pas quitter si vite : "c'était pas mal ici!"

Rillettes du Mans à la filière porcine dont l'un des patrons, Jacques Lemaitre confie: "Chirac a un statut particulier chez nous. Il nous comprend, et on espère que Sarkozy, demain enverra des messages pas trop bucoliques mais forts. Qu'on n'ait pas l'impression d'avoir attendu huit jours pour rien!".

Rodé depuis des décennies à l'exercice, l'ancien président croque la pomme bio, serre les mains, distribue les bises. Jusqu'à l'apothéose: un bon millier de personnes l'attendent et l'ovationnent au pied de l'escalator du hall n°3. "Plus fort qu'Aubry, Hollande ou même Fillon, hier", commente un habitué.

12h40, fin de la visite et haie d'honneur. A la sortie, une poignée d'étudiants "old school" crie "Chirac 2012!" "Nous, on n'est pas bling bling, on préfère le style Chirac!"